

Un repos de jardiniers bien mérité



Fernande et Jean-Marie Cairey-Remonnay. Photo ER

Bien sûr, en d'autres milieux où l'on donne de la voix, on les connaît aussi comme des « maîtres » chanteurs. Mais au jardin de curé, Fernande et Jean-Marie, on ne les présente plus. Et si les statuts de l'association le permettaient, on leur élèverait volontiers une statue. « La Fernande » (ici, on l'affuble couramment d'un article et non d'une particule) est à elle seule une jardinière de légumes et de poèmes. Avec elle, la poésie entre au jardin en vers et contre tout. Une artiste des mots chez cette conteuse. Quelle diction et quelle intonation ! Qui l'a déjà ouïe, en restera longtemps bercé par la douceur de son phrasé et le silence qu'elle sait installer au fil de ses histoires. Ceci dit, si la Fernande captive son auditoire par ses récits et ses créations personnelles, elle n'hésitera point à mettre la main à la pâte en cultivant à sa façon la

terre du jardin de curé dont elle reste une emblématique représentante depuis belle lurette.

Belle lurette aussi pour son Jean-Marie de mari. À la bêche ou à la fourche, au râteau ou au plantoir, et même au four et au moulin, ledit Jean-Marie est là, et les ans n'ont pas de prise sur son enthousiasme de jeune homme ou encore sur sa légendaire humilité. Et tandis que sa Fernande sème ses graines de mots à pleine volée, il prépare ses semis en toute modestie et, qu'on se le dise, l'avenir du jardin de curé repose en partie sur ses mains.

Alors, qu'est-ce que vous voulez, lorsqu'en ces lieux bénis il a fallu inaugurer les aménagements récents destinés au repos des jardiniers, qui d'autres que la Fernande et Jean-Marie pouvaient bien étrenner ce carré de quiétude idéal pour... faire les quatre heures !